**Réponse de l’inspection de russe aux questions soulevées par les professeurs suite à la note de l’IGEN sur les notions**

**Petit glossaire** :

objet d’étude : période historique, aire géographique, personnage, concept ou toute autre thématique qui sert de base à une ou plusieurs séquences

problématique : question complexe qui entraîne des réponses multiples et nuancées, fil conducteur ou angle d’attaque qui permet d’impulser la dynamique de la séquence

séquence : ensemble de séances consacrées à une problématique (le nombre de séances dépend du nombre de supports choisis et du temps que l’on prévoit pour leur exploitation, c’est-à-dire les différentes activités associées)

dossier pour l’oral du baccalauréat : ensemble de documents articulés par une problématique

1. **Comment doit être organisée la liste pour l’épreuve orale du baccalauréat ?**

La liste doit faire apparaître clairement les objets d’étude abordés dans l’année, les notions associées et les supports utilisés.

1. **Faut-il donner une définition des notions pour l’oral du baccalauréat ?**

Non, l’élève présente dans son exposé un objet d’étude (une problématique) et non une notion en général.

1. **Un dossier pour le baccalauréat est-il l’ensemble des documents illustrant une notion ?**

Non, un dossier ne peut pas être un catalogue de documents disparates dont le seul lien serait la notion étudiée.

Un dossier est un ensemble de documents articulés par une problématique. C’est le choix des documents et leur articulation qui permettent d’orienter l’étude vers l’une des 4 notions.

Prenons comme exemple l’objet d’étude la Pérestroïka (voir tableau). On ne va pas traiter la période historique de la Pérestroïka dans son ensemble avec toute sa complexité. Le professeur dispose de documents appropriés à l’objet d’étude, qui présentent un intérêt culturel certain et sont pertinents d’un point de vue linguistique. Le choix de ces documents va déterminer le choix de la problématique. Si, par exemple, le professeur veut exploiter des articles sur les Telemosty et un extrait d’une émission, quelques affiches permettant de donner le contexte de la guerre froide qui précédait la Pérestroïka (voir dossier URSS-USA), il choisit d’étudier comment l’URSS s’est rapprochée de l’Occident à cette époque et le dossier correspond à la notion Espace et échanges.

1. Certains professeurs font remarquer que la durée de l’épreuve orale (en particulier de LV3) rend nécessaire l’étude d’un grand nombre de documents. D’autres proposent, pour les mêmes raisons, plusieurs objets d’étude pour une même notion.

**Peut-on avoir plus d’un objet d’étude par notion ?**

Chaque enseignant est libre de constituer ses dossiers comme il l’entend, cependant la multiplication des objets d’étude au détriment d’une problématique cohérente risque d’aboutir également (cf question N°3) à un effet « catalogue ».

Présenter un seul objet d’étude par notion permet davantage de cohérence.

1. Certains professeurs s’interrogent sur la préconisation des IGEN de ne pas découper l’année en notions.

**Comment organiser l’année de terminale ?**

Effectivement la note de l’IGEN préconise de ne pas découper l’année en notions, mais en objets d’étude et souligne la porosité entre les notions. Si nous prenons l’exemple de l’objet d’étude Lev Termen, imaginons qu’il soit abordé dans une première séquence sous l’angle du progrès en tant qu’inventeur. Une deuxième séquence pourrait être consacrée aux rapports entre les scientifiques et le pouvoir soviétique, séquence dans laquelle Termen serait un exemple parmi d’autres.

De même, après une séquence consacrée à la cosmonautique soviétique (Mythes et héros, espace et échanges ou idée de progrès), on peut imaginer une séquence sur la pollution dans l’espace (idée de progrès).

1. **Combien de documents par dossier ?**

Il n’y a pas de règle, sauf pour les dossiers de spécialité (LVA ou LELE).

1. **Quel type de documents ?**

Les documents peuvent être de nature variée. Les documents iconographiques (de la reproduction de tableau à l’infographie) sont bienvenus. Ils doivent être davantage qu’une simple illustration et pouvoir faire l’objet d’un commentaire. Même si en LV3 le commentaire est plus descriptif, il peut néanmoins déboucher sur une réflexion, surtout si l’on articule plusieurs documents iconographiques.

1. **Comment apporter aux élèves les informations et les outils linguistiques nécessaires ?**

Des textes informatifs, dont les sources sont indiquées aux élèves, peuvent être exploités au cours de la séquence sous forme de compréhension de l’écrit (repérage des informations qui nourriront l’expression orale), mais la note de l’IGEN recommande de ne pas abuser de ce type de documents, souvent fastidieux.

Par ailleurs, on n’a nullement besoin d’un texte informatif en début de séquence pour introduire des outils linguistiques et des informations. Certains professeurs commencent par des séances de remue-méninges, des cartes mentales, utilisent des cartes géographiques, des frises historiques, des infographies ou tout autre support iconographique. La trace écrite de ce travail oral est ensuite élaborée par l’ensemble de la classe.